

Huit milliards de terriens

En trois quarts de siècle, les habitants de la Terre sont passés de deux milliards à huit milliards d'individus : quatre fois plus ! Ils avaient mis plus de deux millions d'années pour atteindre le premier milliard, vers 1850 Evidemment, cette population en expansion si rapide, si importante, en si peu de temps, a eu un énorme retentissement sur le milieu qu'elle occupe : la Terre, avec ses continents, ses mers et ses océans, son atmosphère. Faut-il s'en réjouir ou faut-il le déplorer ?

Depuis son apparition sur terre, ou plutôt quand le primate-*homo* a quitté les arbres où il vivait pour mettre pied-à-terre, il y a de cela plus de deux millions d'années, l'Homme a transformé son environnement ne serait-ce que pour manger. Il a créé des outils pour casser les os des charognes qui le nourrissaient et pour en découper la chair (*pebble culture*). Puis, il a perfectionné son outillage en façonnant des bifaces (Acheuléen) et l'a amélioré en le diversifiant. Il domestique le feu il y a quatre-cent-mille ans. Très récemment, il inhume ses morts (l'homme de Néandertal, vers -100000 -70000) et invente l'art (*sapiens* vers -40000). Le paléolithique s'achève, il y a 12000 ans, quand, devant la croissance démographique (quelques petits millions d'individus), l'Homme devient agriculteur (néolithique).

Aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles de notre ère, les révolutions industrielles ont eu lieu, avec la houille, les hydrocarbures, l'hydraulique, le nucléaire et, aujourd'hui, le solaire, le vent et bientôt l'hydrogène. Le paysage s'est transformé avec les usines et les villes, de plus en plus énormes, jointes en elles par la route, le chemin de fer, l'avion, le conteneur. En bord de mer et le long des fleuves, l'humanité s'est rassemblée jusqu'à créer des nébuleuses dont les satellites nous envoient les images. Car, partis à la conquête de l'espace, les hommes ont mis au point de multiples façons de communiquer. Le tohu-bohu provoqué par huit milliards d'êtres humains de tous âges et qui respirent, urinent, défèquent comme tous les animaux, a engendré une saleté qui pollue les sols, les eaux océaniques et terrestres, et empeste l'air que nous respirons.

Il est certain que tous les dirigeants de la terre n'ont qu'une notion bien vague de la prodigieuse mutation que l'humanité vit au présent et que leurs solutions ne sont pas adaptées à l'énormité du phénomène démographique. Ils se replient, pour certains, sur les vieilles recettes : la guerre, l'interdiction de migrer, le racisme, la xénophobie, la police qui réprime et la justice aux ailes rognées qui n'en peut mais.

8 000 000 000

Ce n'est pas une mince affaire ! Et les mouvements idéologiques qui annoncent, comme s'ils parlaient de l'Apocalypse, « le grand remplacement », n'ont pas saisi qu'il est déjà fait ! Passer de deux à huit milliards d'êtres humains en soixante-quinze ans, si ce n'est pas « le grand remplacement », qu'est-ce que c'est ? Il est temps de voir la Terre comme elle est : jamais aussi peuplée et jamais aussi riche ! Il faut penser AUTREMENT les relations sociales, car l'avenir est là, tout proche et plein de promesses. Il est temps, devant l'immensité de l'Humanité, de réduire les conflits fallacieux et périmés pour bâtir ce qui est nécessaire à l'intérêt général comme l'ont fait nos ancêtres, démunis mais résolus à survivre. Et ils ont survécu au point de donner à leur espèce ce nombre fabuleux de huit milliards de bébés, d'enfants, de jeunes, de femmes, d'hommes, de vieilles gens qui ont à partager la Terre pour le bonheur de tous. IL FAUT S'EN REJOUIR et prendre à pleines mains cette merveilleuse réalité qu'est la Terre au XXI^{ème} siècle !

Capitalismus delendus est.